LE COURRIER ROUMAIN

Le premier Journal publié dans le pays roumain, le 8 Avril 1829, par J. HELIADE-RADULESCO

PUBLICATION - NOUVELLE SERIE - QUI PARAIT DEUX FOIS PAR MOIS EN LANGUES FRANÇAISE ANGLAISE ET ROUMAINE

DIRECTEUR : **Constantin ARSENE**
Président du « CENTRE SYNDICAL des JOURNALISTES et PUBLICISTES ROUMAINS DEMOCRATES REFUGIES ».

ABONNEMENTS
FRANCE : 3.000 Frs par an - **1.500** Frs pour 6 mois
1.000 Frs pour 3 mois
TOUS LES AUTRES PAYS : 10 Dollars par an
5 Dollars pour 6 mois

ADRESSE POUR CORRESPONDANCE :
Constantin ARSENE
6, Rue Troyon - PARIS-17e
Téléphone : GAL. 31-26 C. C. Postal 10361 07
Dépôt légal : N° 17.288 /1953 - RONEOTYPE

I.N.I.R. INSTITUTUL ROMÂN DE ISTORIE RECENTĂ

SOMMAIRE

page

- L'ACTUALITE POLITIQUE par DON JOSE 1
- CAMBRIOLAGES : La provocation des victimes par V.-V. STANCIU 5
- WHEN AND IF ...? by I G. NUGUR 7
- DEAN ACHESON : ENDS AND MEANS 8
- UNFORTUNATE PEOPLE by Ion RATIU 9
- LU POUR VOUS par Armand AVRONSART 10
- CONTRIBUTIA D-LUI VENIAMIN 11
- ZECE ANI DELA MOARTEA GENERALULUI EROU NICOLAE RADESCU de Col. Dan D. IVANOVICI 14
- CAZUL C. VIRGIL GHEORGHIU de C. ARSENE 16
- EPIGRAME de I. BRAILEANU 19
- N O T E 20

11-ème ANNEE 16-31 MAI 1963

N° 244-245

CURIERUL ROMÂNESC

Intâiul Ziar publicat in Tara românească la 8 Aprilie 1829, de J. HELIADE-RADULESCU

PUBLICATIE - SERIE NOUA - CE APARE DE DOUA ORI PE LUNA IN LIMBA FRANCEZA ENGLEZA SI ROMANA

L ACTUALITE POLITIQUE

PROTESTATION CONTRE LE REGIME DE PANKOW

La Fédération Mondiale des Anciens Combattants (F.M.A.C.) a tenu sa 10-ème assemblée générale à Copenhague, du 6 au 10 Mai 1963. Cette organisation internationale groupe cent soixante associations de vétérans et victimes de la guerre de cinquante pays du monde entier ; elle compte actuellement environ 22 millions d' adhérents. Au cours de ses réunions, elle a adopté, pour la transmettre à la Commission des Droits de l'Homme des Nations Unies, la protestation suivante, présentée par les associations allemandes d'anciens combattants et victimes de la guerre:

"R a p p e l a n t que plusieurs Assemblées générales de la F.M.A.C. ont insisté sur la nécessité de réunifier l'Allemagne dans la paix et la liberté, et notamment dans la résolution 6, Commission II de la huitième Assemblée générale;

R e n o u v e l a n t la demande adressée par la F.M.A.C. aux puissances mondiales de s'appliquer de nouveau à résoudre ce problème par la réunification de l'Allemagne, la division actuelle représentant un danger constant pour la paix en Europe et dans le monde ;

S'é l è v e contre les violations graves et constantes aux droits élémentaires à la vie et à la liberté des Allemands de Berlin-Est et des territoires de l'Allemagne de l'Est, aux droits de se déplacer et d'émigrer librement, droits énoncés dans les articles de la "Déclaration universelle des droits de l'homme" proclamés par l'Assemblée Générale des Nations Unies le 10 Décembre 1948 ;

I n v i t e les membres de la Commission des droits de l'Homme des Nations Unies à constater que les conditions inhumaines faites aux habitants des territoires de l'Allemagne de l'Est et de Berlin-Est, constituent une violation constante des droits de l'homme, ces Allemands étant privés des droits qui leur reviennent en vertu de la "Déclaration universelle des droits de l'homme", et qui sont empêchés par la force et des peines de prison inhumaines de se rendre dans la partie de leur Patrie où ces droits sont respectés et garantis ;

F a i t a p p e l à la conscience mondiale, incarnée par les Nations Unies, dans l'espoir que ces conditions inhumaines seront abolies ;

S o u h a i t e vivement que soit trouvé le moyen de résoudre les problèmes des Allemands de Berlin-Est et des territoires de l'Allemagne de l'Est dans l'esprit de la "Déclaration universelle des droits de l'homme".

*

Le gouvernement fédéral a fait remettre le 18 Mai une note au Kremlin, dans laquelle il rejette les accusations soviétiques relatives à sa participation à la mise sur pied d'une force atomique multilatérale.

La réponse allemande à la note soviétique du 8 avril souligne que la décision de l'O.T.A.N. d'équiper ses forces en armes nucléaires est "une réaction à la politique agressive de l'Union soviétique ainsi qu'aux menaces et aux efforts gigantesques de l'U.R.S.S. pour renforcer son arsenal nucléaire". Le gouvernement fédéral cite le discours prononcé le 22 février dernier par le maréchal Malinovski,

ministre soviétique de la Défense, "discours qui justifierait à lui seul la décision de l'O.T.A.N. d'améliorer son potentiel de défense pour préserver la paix". Il ajoute que l'U.R.S.S. ne peut refuser aux pays qui sont à portée de ses fusées "le droit de participer au contrôle de système d'armes communs".

Le gouvernement fédéral qualifie "d'incompréhensibles" les critiques adressées par l'Union soviétique au projet de force atomique multilatérale qui, dit-il, n'est pas en contradiction avec sa renonciation à la production d'armes nucléaires, chimiques et biologiques. Il rappelle que tous ses efforts en matière de défense se situent sur le plan de l'O.T.A.N.. Il reproche enfin au gouvernement soviétique "de s'être toujours opposé à un désarmement contrôlé".

La réponse allemande rappelle en outre que lestensions et les dangers de conflit en Europe sont surtout dus à la division de l(Allemagne. Ils découlent également du refus soviétique d'accorder le droit d'autodétermination au peuple allemand. La note ajoute que, si l'Union soviétique souhaite sincèrement une détente en Europe, elle doit faire tout ce qui est en son pouvoir pour permettre la réunification de l'Allemagne dans la paix et la liberté.

*

Le 31 mai, le Bundesrat a approuvé à l'unanimité le traité de coopération franco-allemande. Les représentants des gouvernements des Laender, qui constituent cette assemblée, ont voté à mains levées et sans débat.

Après ce vote, le secrétaire d'Etat von Hase a déclaré que le gouvernement profitait de la fin de la procédure de ratification pour exprimer sa joie et sa satisfaction quant à cette oeuvre qui scelle la réconsiliation des deux peuples. Les débats qui se sont déroulés dans les deux Chambres parlementaires ont montré à l'opinion mondiale combien le peuple allemand a soutenu les efforts des gouvernements français et allemand. Ce traité, a-t-il dit, met un point final à des siècles de rivalité et place sur des bases nouvelles les relations franco-allemandes.

Voici le texte de ratification de ce traité :

Convaincu - que leTraité du 22 janvier 1963 entre la République Fédérale d'Allemagne et la République française approfondira et concrétisera la reconciliation et l'amitié entre le peuple allemand et le peuple français ;

constatant - que ce Traité n'affecte pas les droits et obligations découlant des traités multilatéraux conclus par la République fédérale d'Allemagne;

décidé - à servir par l'application de ce Traité les grandes tâches qui dirigent la politique de la République fédérale d'Allemagne et qu'elle préconise depuis des années, en commun avec les autres pays alliés avec elle ;

à savoir - le maintien et la consolidation de l'entente entre les peuples libres, avec une coopération particulièrement étroite entre l'Europe et les Etats Unis d'Amérique, l'application du droit à l'autodétermination au peuple allemand et le rétablissement de l'unité allemande ,
la défense commune dans le cadre de l'Alliance de l'Atlantique Nord et l'intégration des forces des pays appartenant à cette alliance ,
l'unification de l'Europe en suivant la voie amorcée par la création des Communautés européennes et en incluant la Grande Bretagne ainsi que les autres pays disposés à une adhésion, et la consolidation de ces communautés ,
la suppression des barrières douanières par des négociations menées entre la Communauté économique européenne, la Grande Bretagne, les Etats Unis d'Amérique ainsi que d'autres pays dans le cadre de l' "Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce" ;

cpnscient - qu'une coopération germano-française axée sur ces buts profitera à tous les peuples, servira la paix dans le monde et, par là, servira en même temps les intérêts des peuples allemand et français.....

*****

Pour la seconde fois en deux mois le Comité exécutif du "Comecon" (Conseil d'entraide économique des pays de l'Est) s'est réuni à Moscou.

L'ordre du jour de la session n'a pas été précisé, mais le communiqué annonçant sa convocation, diffusé par l'agence Tass, indiquait, toutefois, qu'elle sera consacrée à "l'examen de problèmes importants concernant la coopération économique entre les Etats membres", à savoir : l'U.R.S.S., la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Bulgarie, la Hongrie, la Roumanie, la République démocratique allemande et la Mongolie extérieure, l'Albanie s'étant retirée du Comecon à la fin de l'année dernière.

La Yougoslavie a demandé, à la suite de l'amélioration des relations entre Moscou et Belgrade, le statut d'observateur, mais, normalement, une décision à ce sujet ne devrait être prise qu'à une réunion plénière du Conseil, dont la dernière (la dix-septième) a eu lieu à Bucarest, en décembre 1962.

Cette dernière réunion avait notamment été marquée par la création d'une "Banque internationale des Etats associés" ainsi que d'un système de comptabilité multilatéral afin de faciliter les échanges entre ces Etats.

Comme l'Albanie, la Chine populaire et la Corée du Nord, participant généralement aux travaux de l'organisation à titre d' observateurs, ne s'étaient pas fait représenter à cette session.

La dernière session du comité exécutif du "Comecon" a eu lieu à Moscou à la mi-février de cette année.

Au cours de cette session la Bulgarie aurait, selon certains observateurs, exprimé la crainte de se voir attribuer, au sein du "Comecon", le rôle d'un pays essentiellement agricole sous prétexte que, par des investissements trop importants pour son développement industriel, elle pourrait "gêner" l'expansion économique de ses partenaires.

Cette question aurait été à l'origine du voyage éclair à Moscou, pendant la session, de M. Todor Jivkov, chef du gouvernement bulgare, qui fut reçu par M. Nikita Khrouchtchev.

Certaines divergences sur les modalités de l'intégration économique des pays de l'Est, que l'U.R.S.S. voudrait accélérer autant que possible, se seraient également élevées ces derniers temps entre la Roumanie et les autres pays membres du "Comecon", notamment en ce qui concerne la spécialisation plus poussée des économies des Etats associés, préconisée par M. Khrouchtchev.

Un communiqué publié récemment à Bucarest par le comité central du P.C. roumain soulignait que l'intégration économique au sein du "Comecon" devait respecter l'indépendance des partenaires et leur égalité en droits. Selon certaines informations, les réticences de Bucarest ne seraient pas étrangères à la conclusion récente d'un accord accroissant sensiblement les échanges économiques entre la Roumanie et la Chine.

*

On sait déjà depuis quelque temps que MM. Kennedy et Mac Millan veulent une fois encore risquer le maximum pour permettre la reprise des pourparlers sur la cessation des expériences nucléaires. Washington estime être techniquement en avance sur les Soviets mais se rend compte que cette supériorité s'atténue à chaque série d'essais nucléaires. C'est pourquoi un accord serait, dans les circons-

tances actuelles, particulièrement profitable à l'Occident.

De plus, Londres et Washington s'inquiètent de voir se former des arsenaux nationaux; comme en France, ce que l'on pourrait empêcher si les grandes puissances atomiques arrivent à se mettre d'accord. C'est au moins un point sur lequel M. Khrouchtchev est d'accord avec les deux hommes d'Etat anglo-saxons. Mais lui, pense surtout à la Chine.

Jusqu'ici on avait toujours cru que l'accord donné par M. Kennedy à une rencontre à trois n'était plus ou moins qu'un geste de camaraderie pour son ami Mac Millan qui doit faire face à tant de difficultés. Il semble maintenant que M. Kennedy veuille aller beaucoup plus loin que M. Mac Millan et qu'il veut appliquer une nouvelle politique qui soit compréhensive pour le point de vue de M. Khrouchtchev et le rapprochement avec Moscou.

Khrouchtchev veut juger sur les actes et si le discours de M. Kennedy veut être un programme il devra aussi attendre pour agir. On en est donc arrivé au point où la sympathie naturelle que l'on ressentait pour le président américain et ses projets doit faire face à un jugement plus rationnel.

Il est possible que les Trois n'aient pensé qu'aux expériences dans l'atmosphère et en mer, car les échecs successifs qui ont été enregistrés à Genève pourraient entraîner une reprise des expériences dans l'atmosphère, comme les Soviets l'ont déjà fait au mépris d'un accord tacite sur la suspension des essais. Le fait que M. Kennedy ait annoncé que les Etats-Unis ne recommenceront pas de telles expériences permet de le penser.

En outre, le fait que la conférence soit transférée à Moscou prouve que l'accroissement des participants n'a pas été un succès et que le balancier revient toujours vers ceux qui supportent la plus grande responsabilité : Les Etats Unis et l'Union soviétique.

Même les Allemands n'ont aucun intérêt à tirer de la tension Est-Ouest, contrairement à ce que l'on a prétendu parfois. La crise de Cuba devrait l'avoir prouvé à tout le monde. Il faut cependant reconnaître que ce nouveau projet de conférence de Moscou ne constitue pas un progrès dans cette question si importante, bien que très minime cepe ndant si l'on tient compte des problèmes nombreux qui sont encore à résoudre.

***

On affirme que, pour deux mille dollars, on peut racheter un prêtre âgé ou malade détenu dans les prisons de l'Est. Les communistes ont besoin d'argent. Ils réexpédient les vieux prêtres POUR DEUX MILLE DOLLARS LA PIECE.

Vous pouvez racheter un prêtre en envoyant votre obole avec la mention : "Rachat des esclaves" à l'une des trois adresses suivantes :

Pour la FRANCE : "Aide aux prêtres réfugiés", 181, rue de la Pompe, Paris 16-ème, C.C. PARIS 13.161.25.

Pour la BELGIQUE : "Aide à l'Eglise de l'Est", Abbaye de Tongerlo, Anvers, C.C.P. 578,29

Pour la SUISSE : "Aide à l'Eglise de l'Est", C.C. VII-17.700. Case postale 902, Lucerne.

DON JOSE

CAMBRIOLAGES : LA PROVOCATION DES VICTIMES

par V. V. STANCIU, Avocat à la Cour.

La presse relate souvent les prouesses des cambrioleurs ou, en langage juridique, des auteurs de vols qualifiés, qui, en raison de circonstances de temps, de lieux et de moyens employés, sont considérés par le code pénal comme des crimes. Les "coups" sont quelquefois si bien organisés que, chez certaines honnêtes gens, le sentiment d'admiration s'épanouit plus vite que celui d'indignation. On est amené à considérer ce genre de crime, selon le mot de De Quincey, comme un des beaux-arts.

On a expliqué l'avalanche des cambriolages par l'audace croissante des cambrioleurs. L'explication est non seulement simpliste mais fausse. Les bandits d'autrefois qui attaquaient les diligences témoignaient de plus de courage que les cambrioleurs d'aujourd'hui. Nos cciminels contemporains, touchés eux aussi, comme tout le monde, par la veulerie qui se dégage d'une civilisation de super-confort n'aiment pas trop les dangers. "Vivre dangereusement" (Vivere pericolosamente), la formule de Machiavel reprise à son compte par un condottiere fasciste n'a plus cours à notre époque.

Comparez les risques acceptés par le bandit du XIX-ème siècle avec ceux du cambrioleur de nos jours et vous serez convaincus que, par rapport à son aïeul, notre cambrioleur est un lâche. Mais alors comment expliquer qu'il rafle en quelques minutes des dizaines de millions ?

Aux Etats-Unis, le butin annuel des attaques de banques est évalué à près de 200 millions de dollars (Barnes et Teeters, Nouveaux Horizons en criminologie).

Voici l'explication que nous proposons :

Le cambriolage est l'infraction qui a bénéficié au maximum du progrès technique.

Si les vols, les délits de moeurs - et même les meurtres - sont commis, en général, avec les mêmes moyens qu'il y a trois siècles, le cambriolage a réalisé une véritable révolution dans le style de ses réalisations. Les cambrioleurs se sont appropriés les methodes d'organisation de la grande industrie : la division du travail, le taylorisme, les procédés de technique les plus perfectionnés et même la loi du moindre effort. Si jadis, le chef de bande était l'individu le plus musclé et le plus courageux de l'association - le chef d'aujourd'hui est le plus technicien.

Le courage est une qualité secondaire pour le chef et pour les coéquipiers. En effet, étant donné l'imprudence constante des victimes, les risques sont minimes. On est consterné de constater que les gardiens des banques où se trouvent déposées des valeurs considérables sont des veilleurs de nuit de la qualité de ceux qu'on trouve dans n'importe quel petit garage abritant des voitures d'occasion. D'habitude, c'est un retraité peu exigeant qu'on accepte pour des raisons d'économie.

Voici un cas concret glané dans un dossier. Deux individus pénétrant la nuit dans un grand Prisunic, ayant des armes (les voleurs sont plus prudents que les victimes), ont rencontré pour toute résistance un doux retraité qui, bien sûr, n'a formulé aucune opposition. Gentillesse pour gentillesse, les cambrioleurs lui

ont offert de la bière et, à sa demande, ont pris soin avant de partir de le "ficeler légèrement" sur sa chaise afin qu'il puisse se justifier devant le patron.

Sur 41 vols qualifiés imputés à une association de malfaiteurs se soldant avec un butin impressionnant, la bande n'avait rencontré aucune défense armée; mais elle avait trouvé des coffres-forts oubliés ouverts. Malgré les cambriolages quotidiens, et donc les menaces constantes, les dirigeants des établissements bancaires et industriels ne se décident pas à utiliser une police privée qui serait de nature à diminuer d'une manière considérable les agressions armées. Il est curieux que le progrès technique, qui sert le crime, ne soit pas utilisé pour le prévenir.

Ce qui se passe est tellement absurde que faute d'une raison valable on est amené à admettre une hypothèse psychanalyste. Les forces occultes de l'inconscient des possesseurs de biens, déclenchées par un sentiment de culpabilité, les pousseraient à travailler contre leurs intérêts et contre leur fortune bien que celle-ci se confonde souvent avec leur bonheur. La police d'Etat, fût-elle la meilleure, ne peut empêcher les personnes qui désirent être volées de savourer cette volupté masochiste.

L'étude des victimes est indispensable à la compréhension des criminels. Ainsi la victimologie formulée par Mendelsohn devient la science complémentaire de la criminologie. Plus la faute, l'imprudence ou l'agressivité de la victime sont grandes, plus forte sera la provocation, donc moins forte l'impulsion criminelle.

Pourquoi le vol des voitures est-il tellement répandu ?

D'abord, bien sûr, parce que la voiture est pour l'homme moyen de notre époque une véritable hantise. Mais aussi et surtout parce qu'il est très facile de voler des voitures dans les rues transformées en garage sans gardien. La seule difficulté est l'embarras du choix.

Et les vols dans les grands magasins ? Si la voiture présente une utilité, les objets le plus souvent volés dans les grands magasins sont des objets futiles.

La seule explication est la tentation exercée par des objets présentés d'une manière attrayante.

Il est à remarquer qu'ici la tentation est complétée par l'illusion que les objets exposés ne sont pas surveillés (les gardiens sont en civil, ne se distinguant pas des clients).

Tout conspire à la provocation au vol. D'après nos statistiques, le plus grand nombre des voleurs des grands magasins est fourni par les banlieues et non par les arrondissements où se trouvent ces magasins. Il nous semble donc que les habitants qui sont en contact quotidien avec les tentations sont d'une certaine manière immunisés contre le danger de devenir voleurs.

Certes se sont les criminels qui créent les victimes. Mais ce sont aussi les victimes qui attirent les criminels.

Pour revenir aux cambriolages, les choses se passent comme si la mauvaise conscience des millionnaires engendrait un sentiment de culpabilité exprimé par un besoin inconscient de punition qui expliquerait le comportement de ces victimes, autrement inexplicable. Dans cette hypothèse, le cambrioleur est odieux pour tout le monde sauf pour les personnes cambriolées. Pour celles-ci, il devient un objet d'attraction inconscient.

Une conclusion pratique peut être la suivante : l'action préventive doit être exercée aussi sur ces victimes bizarres qui constituent un des éléments du "couple pénal".

V.-V. STANCIU

THE RUMANIAN COURIER

WHEN AND IF...?

by : I. G. Mugur

According to most reliable information published in the Amzrican press it seems that now the backing of the anti-Castro exiled "resistence", in U.S.A., has been switched from the usual governamental departments of "intelligence", to the AGENTS for the Chicago and other U.S. underworld gambling syndicates !

The agents, of the gangsters who won such gambling syndicates, have been shopping around among the Cuban exiles, - in Miami, Florida, - looking for the best "bet" to oust from power the Cuban dictatror.

The deal would exchange financial backing now, for a monopoly on Havana's CASINOS, when and if.... Cuba is "liberated" !?.... But the Chicago gangsters, however,have run into the same insoluble problem faced by Washington's officialdom and the Cuban exiles themselves : which of the many anti-Castro splinter groups stands the best chance of succes ?

The readers of our modest publication are entitled to ask what connection exists and how can we be affected in our fight for liberation by such discreditable "AMERICAN" attitude towards exiled political organisations willing to fight against Communism ? The answer is very simple : as any other national political organisations in exile we are also "splintered" in different groups backed more or less by multiple American "agencies", governamental or otherwise.
In our special case the American "gamblers" are convinced that the best bet deserves to be placed on Mr. Visoianu's "National Committee" chances of success ! When and if Mr. Visoianu, with his old aged fighters pensioned by "FREE EUROPE", would be able to "liberate" Roumania and the Roumanian people is another matter and does not seem to worry very much his principal backer, Mr. Yarrow ! But now the splinter headed by Mr. Visoianu is menaced to be over splintered by an underground movement, inside the socalled "National Committee", backed ingognito by the intelligence branch of the F. R., in London ?

No one at home or in exile will cry because, at last, some "intelligent people", inside the F.R. organisation, have decided to end Mr. Visoianu's notorious misrepresentation of the Rumanian people abroad.

But if the "backing" of our anti-Communist splintered groups is switched by our American friends to one of the many branches of the "C.I.A.", in Washington, New-York, or London, (?) it is our duty to inform Mr. Yarrow and other similar agents from Free Europe that if later on they intend to re-switch us to Chicago's gambling syndicates we cannot guarantee the monopoly of our Mamaia or Sinaia's CASINOS.

=-=-=-=-=-=-=

DEAN ACHESON : ENDS AND MEANS

Extracts from passages of Dean Acheson's West Point speech on foreign policy wich were ignored by the press with the exception of "The Times" and the "East-European Spokesman". (22 Nassington Rd. London N.W. 2).

— "For many years the Nato alliance has hid from itself its lack of any agreement on substantive policy by its absorption in military operations as such. They became not a means, not an instrument of foreign policy, but an end in themselves. This was understandable in the early post-war years, when the pressure on Greece and Turkey, the coup in Czechoslovakia, and the blockade of Berlin pointed to the source of attack....

The danger provided against was an "armed attack" - millitary defence against millitary attack was the end thought....

Ends and means have always had and should have a fundamental effect upon one another... People often forget this in discussing foreign policy.

So, in formulating proposals to discuss with out Nato Allies a sound plan for military defence, agreed politicies, and agreements and institutions for economic expansion are all interdependent and mutually interacting.

Let me illustrate. A military plan and policy which would deprive the Soviet Union of conventional superiority on its front with W stern Europe requires increased production by all the allied countries, including ourselves.

Germany and Eastern Europe.

Such economic and military developments, should they occur, of Germany and more independent national lives for the East European countries...

The practical importance of an allied policy on unification is raised by each recurring crisis over Berlin. The four-power occupation of Berlin was to preserve it for the capital of tuture united Germany. The Soviet Union has repudiated this purpose, wants the country permanently divided, and western European influence and presence eliminated from Berlin.

Here is a situation where vigorous preparation to uphold publicly stated allied policy regardind Berlin is weakened by an absence of solid political agreement upon the underlying and broader foundation upon which Berlin policy rests.

Dangerous Division

The weakness in the allied position lies, not in doubt that the United States will act, if necessary, but in that, lacking agreement on political purposes and courses of action, the alliance may be an actual impediment to action.

Over a longer period, it will not do to have no German policy beyond assuring the Berliners and one another that we shall "stand firm" in defending the freedom of Berlin.

What freedom : to remain beleaguered but unsubdued, or the freedom which would come from the reunification of Germany within a united Europe ; or the so-called freedom of the Khruschev-Ulbricht plan for a "free city" within a communist east German state ?

In my judgement, to accept the division of Europe along the Helmsted linc in dangerous and unneccessary. Here I believe that a military and political policy could go hand-in-hand to accomplish important political and security results.

Soviet domination of east Germany is largely based on the preponderance of Soviet conventional power on their western front. If this did not exist Soviet intervention to support Ulbricht's authority might become increasingly impracti-

cable. A policy of a solution of the German question by Germans, restrained by membership in a united Europe an an Atlantic alliance, might end the dilemma of Berlin.

Surely here is an urgent political problem which the allaince can no longer neglect, save at great cost.

The time has come for agreement upon courses to pursus and institutions to administer them... We must increase the tempo of action. As President Lincoln said in 1862 : "The occasion is piled high with difficulty, and we must rise with the occasion".

UNFORTUNATE PEOPLE

It is estimated, by Rumanians who, until very recently, were in Rumanian prisons themselves, of whom I will quote Leonard Kirschen, author of "Prisoner of Red Justice", that several thousand men and women still languish in the following prisons solely for political reasons : AIUD, DEJ, GHERLA, MIERCUREA CIUC, BOTOSANI, RAMNICUL SARAT, JILAVA. I asked him if he could give me an estimate of how many he still thinks there are arrested at the present time. He said : "I believe there still are some 10,000 in prisons, labour camps or with forced domicile in Rumania at the present time. Many have been released, but many have been re-arrested so that their number remains constant". I mention Leonard Kirschen, who spent 10 years in various Rumanian prisons for the sole reason that he did his duty as Associated Press correspondent in Bucharest, because his name is already well-known as a result of the publication of his book in this country in January this year and of his article about Political Prisoners Behind the Iron Curtain, published in the American Press on March 10th this ear.

Many of these unfortunate people still in Rumanian prisons are old and seriously ill. They can under no circumstances be thought dangerous to the present Communist regimr in Rumania. Would it not be an act of simple humanity to set them free ?

ION RATIU

. . . . . .

REPARATIONS. Il pleuvait à Dresde et la pluie rentrait par le toit de la maison d'un brave Allemand, car quelques tuiles s'étaient cassées. Notre homme était allé 5 ou 6 fois au "Service des Réparations de l'Etat", car en Allemagne de l'Est tout est étatisé, selon le système soviétique, mais aucun tuillier ne venait.

A la fin, pour la 7-ème fois, le pauvre homme alla aux bureaux du "Service de dépannage de l'Etat" et se plaignit à la Secrétaire ; "Vous n'avez pas pitié de moi, camarade - lui-dit-il - Quand il pleut mon plafond suinte à tel point que la pluie abîme tous mes meubles.

- Je vais m'en occuper immédiatement -lui répondit la secrétaire de l'ingénieur en chef. Attendez cinq minutes. Elle reparut au bout de dix minutes souriante :

- Vous pouvez partir tranquille, Camarade, lui dit-elle.

- C'est vrai ? l'ouvrier va-t-il venir chez moi ?

Pas encore, mais tranquillisez-vous. Notre ingénieur en chef a téléphoné aux Services Météorologiques et on lui a assuré que pendant deux mois ...il ne pleuvrait pas. Vous voyez, Camarade, le Parti s'occupe de vous !..

LU POUR VOUS

par Armand AVRONSART

Jean Dutourd, dans son dernier né "Les Horreurs de l'Amour", édité par Gallimard, nous donne un roman d'une ampleur où l'on trouve une recherche psychologique, une morale, une philosophie et la création d'un univers romanesque complet.

Dans son livre "Aux Balcons du Ciel", Jean Freustié nous présente un retour vers l'âge de l'innocence ; il raconte les dix premières années de son existence. C'est la vie en province, au lendemain de la guerre 1914-1918. Rien de très neuf, mais un ton juste, un style sans un mot de trop, qui serre au plus près une pensée intelligente. Grasset, éditeur

Philippe Jullian nous mène sur les pas de Delacroix, dans les atliers et les salons du Paris romantique. On rencontre Stendhal et Balzac, George Sand et ce cher"petit Chopinski". C'est souvent Delacroix lui-même qui prend la parole par son Journal et par ses lettres, dernier homme de la Renaissance égaré dans la Comédie humaine. Edité par Albin Michel pour le centenaire de la mort de Delacroix.

Le public réclame à cor et à cris des livres gais... On rira souvent en lisant "Clochemerle-les-Bains", histoire de la transformation d'un paisible village en station "vino-thermale". Mais si on prend la peine de réfléchir, on découvrira que l'auteur, qui n'est autre que Gabriel Chevallier, pourrait bien être - tout en nous faisant bien rire — un moraliste terriblement lucide et pénétrant. Editeur Flammarion.

Dans "La corrida du veau d'or" Annabel Buffet nous donne, dans ce roman vigoureux, les clefs d'un destin typique de notre temps. Julliard.

Dans "Beethoven" édité par Le Seuil, André Boucourechliev, l'auteur, a choisi les oeuvres les plus révélatrices parmi les plus connues. Il les fait entendre comme une musique prodigieusement moderne. Ce nouveau portrait de l'oeuvre de l'homme-Beethoven, fascinera les musiciens.

"Le Charivari", roman de Robert Goulet, traduit de l'américain par Catherine Grégoire, ressemble, par certains côtés, à une oeuvre de Zola où les passions les plus primitives se donnent libre cours. On y découvrira des scènes et des personnages inoubliables, décrits dans un style dont le réalisme coupe parfois le souffle. Editeur Albin Michel.

Mon excellent confrère, Hervé Lauwick, dans son livre "d'Alphonse Allais à Sacha Guitry", en tant qu'ami fidèle de Tristan Bernard, de Sacha Guitry et de quelques-uns des hommes les plus spirituels de notre époque, nous apporte ici un témoignage direct sur leur existence. On ne peut imaginer lecture plus brillante, livre plus pétillant d'entrain, il est un véritable trésor pour les jours gris. Plon éditeur.

"Le Jardin Secret" par Nancy Pearson, traduit de l'anglais par Martine Cadieu, édité par Gallimard, est un roman un peu languissant, fort bien traduit par Martine Cadieu, qui a réussi à donner à chaque phrase une infinie douceur musicale.

La collection du Livre de Poche, dirigé aujourd'hui par Robert Carlier - assisté par des collaborateurs brillants - promet d'être immense. Elle débute avec Homère et va jusqu'au XX-e siècle et constitue une mine d'admirables romans. Le Livre de Poche vient de dépasser mille titres. Il va nous donner ce mois, entre autres :"Le Génie et la Déesse,"d'Aldoua Husley, "Et la Fête continue" d'Yves Gibeau, "Le Lion, de Joseph Kessel, "Justine" de Lawrence Durrel. Comme l'a très justement déclaré Jean Dutourd : c'est devenu maintenant une consécration pour un écrivain de se voir imprimé dans le Livre de Poche.

Em. Vasiliu - Cluj : CAVEANT CONSULES
(Freising 1952, Colecţia "Ideea Naţională")
pag. 20 - 21

CONTRIBUTIA D-LUI VENIAMIN

Istoricul care se va ocupa de biografia dlui Veniamin va trebui să constate că introducerea sa în arena politică începe cu înscrierea în partidul naţional-ţărănist a patronului său în profesiune, maestrul Emil Ottulescu (cam pe la 1940) care a ţinut să demonstreze adeziunea sa totală la principiile şi poziţiunea partidului condus de Maniu, prin aducerea cu sine şi a tuturor secretarilor săi, între care era şi dl Veniamin, ca un fel de adeziune a unui grup de intelectuali care-şi urmau un distins şef, reputat om integru. Dar, odată ieşit de sub disciplina subalternă, dl Veniamin a început să facă uz de propria sa personalitate şi, astfel - deşi partidul în care intrase cu girul moral al maestrului său era într'o opoziţie de principii care nu îngăduia echivocuri faţă de un guvern totalitar şi aliat al fascismului german, - d-sa a licitat totuşi şi supralicitat la alcătuirea unui anturaj fostului vice-dictator Mihail Antonescu. Ca urmare, a rămas jurisconsult la Ministerul de Externe în tot timpul alianţei cu Germania.

In această calitate a avut prilejul să se întâlnească şi să colaboreze cu d. Creţeanu, bine-cunoscutul înger păzitor al democraţiei în toate guvernele totalitare şi care era, tocmai atunci, în plină demonstraţie a idealismului său dezinteresat, prin sacrificiul ce-l făcuse de a accepta să fie secretar general după ce, în guvernul precedent totalitar, fusese ministru sub-secretar de Stat la acelaş Minister.

Acolo, cu ocazia redactării referatelor şi deciziunilor pentru blocarea şi confiscarea bunurilor Evreilor Români din străinătate, ca şi cu ocaziile regizării multiplelor festivităţi ale Asociaţiei Româno-Germane la care apăreau, la distanţă reglementară [illegible], în urma protectorului lor, titularul Ministerului, au avut prilejul să-şi descopere afinităţile şi să-şi pregătească viitorul, cu adevărat de aur, pe care-l realizează astăzi, ca şi ieri, pe ruinele unui neam, care le e tot atât de indiferent precum le sunt guvernele şi regimurile în ale căror cute de defecţiuni şi slăbiciuni îşi plasează parazitara lor fiinţă, avidă de belşug nemuncit şi de onoruri nemeritate.

Astfel, cu sprijinul potentaţilor de atunci, dl Veniamin îşi definitivează conferinţa d-sale de la Facultatea de Drept, pentru ca, după 23 August, reluându-şi calitatea de membru al partidului naţional-ţărănesc, care devenise în primul plan al guvernării, având şi girul inerent al prezidentului asociaţiei ARLUS pentru înfrăţirea, de data aceasta româno-rusă, d. Carpen al cărui ginere este, dl Veniamin obţine dela ministrul comunist al Instrucţiei publice, gradul de profesor definitiv la aceeaşi Facultate de Drept.

Aşa dar, dl Veniamin debutează în viaţa politică prin aderarea la un partid în plină opoziţie aspră şi primejdioasă, fiindcă se adresa unui guvern totalitar şi unei armate de ocupaţiune, însă nu activează în rândurile acelui partid, ci se

aşează în garnitura fastuoasă a fostului vice-preşedinte al guvernului totalitar. Folosea prezentul de atunci, avându-şi rezervat locul şi pentru cazul când viitorul va deschide drum sigur opoziţiei. Cum însă drumul acelei opoziţii, pentru cei credincioşi, a fost spre închisoare, lagăre, deportări sau muncă la canal, d-sa avea de ales, pentru a se păstra intact Istoriei, sau convertirea totală la regim, care nici aceia nu da o siguranţă absolută faţă de sistemul epurărilor succesive, sau rezistenţa. Dar, să fim realişti. Vede cineva pe dl Veniamin rezistent în munţi, ori prin frondă, la sediul partidului, ca Ilie Lazăr ?

Evident, nu. Şi nici d-sa nu s'a văzut în această postură.

Dar s'a văzut destul de bine plasat în rezistenţa de afară, departe de canal, departe de munţi şi departe de Iuliu Maniu, la propriu şi la figurat. Rezistenţa aceasta, aproape de fonduri şi sub ocrotirea şi în cadrul constituţional al Adjutantului care e şi regal şi republican, îi oferă şi liniştea celor lăsaţi în ţară şi certitudinea câştigului pe oricare tablou ; dacă comuniştii triumfă, se întoarce în ţară cu generalul Lazăr, republicanul ; iar dacă comuniştii şi Ruşii pleacă, se întoarce tot cu generalul Lazăr, regalul.

Fiindcă, pentru realizarea ipotezei din urmă, d. Veniamin, ca şi toţi cei cu care colaborează, ştiu că sunt alţii care lucrează, d-sa se consacră, ca şi comparşii săi, lucrului discret dar ferm, pentru ipoteza dintâi, fiindcă numai acest lucru îi asigură belşugul zilei de azi.

Trebuie să se recunoască buna apreciere a acestei supleţi care a stat la baza încredinţării d-lui Veniamin a importantului rol de responsabil pentru Franţa şi Europa. In capitolul destinat realizărilor obţinute de adjutantul regal, vom avea, de altfel, a constata performanţa dlui Veniamin.

Etapa a treia : Dispersarea şi demoralizarea refugiaţilor. Infiltraţiunile.(p. 22)

Auzisem că la Paris a fost instalat, ca reprezentant al Comitetului Naţional, d. Veniamin. Nu-l cunoşteam îndeajuns, fiindcă relaţiunile profesionale nu ne daseră prilejul, iar în ceeace priveşte cele politice şi mai puţin, căci nici nu ştiam mai mult decât că ar fi putut fi, undeva ascuns sau în mâna răzbunătoare a noului regim, pentru poziţia destul de proeminentă din regimul precedent. Insuşirile sale intelectuale constituiau o destulă îndreptăţire pentru bucuria mea de a fi aflat că se află la adăpost în libertatea apuseană şi că, mai ales, osteneşte pentru cauza naţională, ocupându-se de conducerea refugiului.

Pentru aceste motive m'am adresat d-sale cu o scrisoare plină de atenţiune dar cu rugămintea de a binevoi să-mi răspundă, mie sau altora din Iugoslavia cu care avea mai strânse relaţiuni, la întrebarea, tot mai chinuitoare pe care mulţimea de Români din câmpul muncii din acea ţară, care nu-i gonea, şi-o punea, cu privire la perspectivele pe care le oferă conducerea refugiului românesc celor care ajung în ţările libere. Intrebarea aştepta infirmarea sau confirmarea svonului despre o părintească grijă ce-i aşteaptă, chiar de la graniţa italiană, pe unde ar fi urmat să treacă cea mai mare parte.

Răspunsul nu a întârziat nici să sosească, nici să arunce cea mai apăsătoare desnădejde în sufletele tuturora.

Pentru documentare şi pentru înţelegerea totală a premeditării cu care a fost concepută dispersarea, mizeria şi demoralizarea refugiaţilor, reproduc pasagiile esenţiale din această scrisoare.

Scrisoarea poartă data de 16 Iulie 1949, iar privitor la perspectivele ce le-ar avea refugiaţii păşind în Occident, răspunsul este următor :

"Comitetul nostru nu poate, în conjonctura mondială actuală, să se găsească într'o fază de acţiune eficientă. El este cu desăvârşire lipsit de mijloace materiale. O operă de asistenţă pecuniară ne este imposibilă. Tot ceeace putem

face pentru compatrioţii noştri în suferinţă, este să le arătăm înţelegerea, solidaritatea noastră şi să le dăm sprijinul moral de care suntem în stare. Aşa fiind, vă rog să îndrumaţi pe compatrioţii noştri de a aprecia, ori unde s'ar afla, posibilităţile de lucru care li se oferă, oricât de precare ar fi condiţiunile materiale".

"Trăim cea mai grea epocă de suferinţă şi de lipsă, etc. etc. Dvs. alături de intelectualii care se află acolo şi care au experienţa culturii noastre tradiţionale, aveţi o datorie sacră de a lămuri refugiaţii despre modul cum se pune astăzi problema lor".

Aşa dar, din apartamentul supra-confortabil dela Vilmon-Palace, din centrul Parisului, se aducea la cunoştinţa "compatrioţilor" care stăteau pe paiele din barăcile iugoslave şi aşteptau cu înfrigurare intrarea sub oblăduirea "Comitetului", pentru a se pune în serviciul Patriei, în primul rând opunerea "conjuncturei mondiale"la intenţia Românilor de a-şi face datoria, de a se grupa şi pregăti pentru ajutorarea eliberării ţării, iar în al doilea rând că "opera de asistenţă pecuniară este imposibilă" întrucât Comitetul "este cu desăvârşire lipsit de mijloace materiale".

In adevăr, după cum se vede, d. Veniamin a comunicat fidel politica "naţională" adoptată de Comitet faţă de refugiaţi. Menţionăm că această politică este aceea preconizată şi practicată de majoritatea din Comitet, aceia care a menţinut încrederea regală prin generalul Lazăr, adică aceia care ascultă de injoncţiunile acestuia şi care era în măsură să cunoască adevărul în privinţa lipsei "cu desăvârşire a mijloacelor materiale".

De altfel, aceeaşi idee a fost exprimată categoric de d. Vişoianu într'o declaraţie şi de dl. Augustin Popa, reprezentantul lui Iuliu Maniu, printr'o scrisoare, în care se susţine, dimpotrivă, că "trecerea frontierei a fost o chestiune personală a fiecăruia şi că tot personal trebue să se descurce fiecare, fiindcă nimeni nu i-a chemat".

Iată deci de ce aproape două mii de refugiaţi din Iugoslavia au stat goi mai mult de un an în Italia şi mai sunt şi acum la Trieste, de ce au umplut pustietăţile nelucrate în ţările în care au imigrat şi de ce mor, înnebunesc, se oftîcesc sau se sinucid atâţia Românipe care i-a chemat libertatea şi dorinţa de a servi ţara, dar nu i-au chemat"oamenii pe care se poate conta".

Aceasta este politica naţională a refugiului românesc, propusă Majestăţii Sale Regelui. Cât priveşte opera de asistenţă/negaţiunea cinică a lipsei totale a mijloacelor materiale nu este decât corolarul incorectitudinei cu care aceste mijloace, de o remarcabilă importanţă, au fost fraudate.

Aceste mijloace sunt rezervate agenţilor de corupţie în mijlocul refugiaţilor, a acelor de spionaj, intimidare şi continuă delaţiune, reprezentanţilor numiţi în fiecare ţară în care se află refugiaţi, pentru a asuma prin mistificarea autorităţilor şi indolenţa Românilor, monopolul reprezentării intereselor acestora şi exercitarea de presiuni prin împlinirea formelor consulare, pentru stipendierea numeroaselor publicaţii chemate a împiedeca realizarea unei acţiuni în opinia refugiaţilor şi pentru combaterea, până la exterminare, a acelor elemente care nu şi-au pierdut nici onestitatea şi nici patriotismul.

Aceste mijloace materiale sunt refuzate/căminelor, cantinelor, atelierelor de confecţiuni pentru nevoile refugiaţilor adunaţi laolaltă, pentrucă această întrunire a tuturor Românilor ar fi realizat solidaritate, comuniune patriotică, adevărată unire în acelaşi ideal, şi la aceasta se opune "conjunctura mondială actuală", adică pe adevăratul ei nume, circulara Kremlinului către agenţii care se ocupă de "oamenii pe care se poate conta".

. . . . . .

"Datoria sacră" pe care ni-o impune, prin scrisoarea sa, dl. Veniamin, era aşadar asocierea noastră la negaţiunea existenţei mijloacelor materiale şi propagarea ideii de a rămâne în Iugoslavia miile de Români supuşi perspectivei de a fi retrimişi în ţară sau împuşcaţi.

Erau de prisos cei care vroiau să-şi urmeze Regele pribeag şi să se întoarcă sub comanda lui glorioasă în ţara eliberată.... "Nu-i chemase nimeni, iar dacă au venit totuşi, nu au nici-un drept, fiindcă sunt delicvenţi urmăriţi".

ZECE ANI DELA MOARTEA GENERALULUI EROU NIC. RĂDESCU

La 16 Mai 1963 s'au împlinit 10 ani dela moartea Generalului Nicolae Rădescu, ultimul prim ministru al României.

Zece ani s'au scurs dela dispariţia Generalului Rădescu. Zece ani, şi azi mai mult ca oricând, simţim lipsa lui. Gândul lui şi hotărîrea fermă de a-l împlini, gândul de a face din exil un front unit şi tare de luptă, nu s'a putut înfăptui, datorită manevrelor murdare ale unor oameni de nimic. Ambiţia şi miopia unora, ca şi prostia şi necinstea altora, au ratat împlinirea ideii care trebuia să cimenteze exilul românesc. După moartea Generalului Rădescu, aceeaşi factori au zădărnicit toate încercările de unire. Toate străduinţele noastre, toată campania ce am dus-o pentru unirea pe care a voit-o generalul Nicolae Rădescu, au rămas fără rezultate ; banul delapidatorilor, manevrele castelanilor şi inconştienţa şi apatia acelora care puteau reacţiona, au fost adevăratele cauze.

Zece ani pierduţi de noi dar câştigaţi de trădătorii dela Bucureşti. Oare mai putem spera în unirea pe care generalul Rădescu o socotea instrumentul de luptă contra trădătorilor din Ţară şi acelora din lumea liberă care şi-au încovoiat spinarea la bluff-urile sovietice ? Întrebarea aceasta continuă să ne frământe căci nici odată nu este prea târziu a arăta marilor puteri cât de greşite şi egoiste sunt politicele lor. Cred încă că această unire, a majorităţii românilor din exil, extrem de necesară pentru apărarea intereselor naţionale româneşti, este încă posibilă.

O pomenire şi rugăciuni au fost înălţate în ziua de Duminecă 19 Mai în Biserica Sf. Dumitru din New York pentru memoria generalului Nicolae Rădescu, care, în împrejurările cunoscute, a avut curajul să se ridice şi să denunţe intenţiile criminale ale Sovietelor, dusmanul nostru de moarte.

Ce au realizat acela cărora li se ridică osanale ? ; ce au realizat delapidatorii de bani publici din aşa zisul Comitet naţional român, ca şi reprezentanţii lor de operetă din New-York, Londra, Paris.... în aceşti zece ani ?

Col. Dan D. IVANOVICI

. . . . . .

A APARUT :

PAMFIL ŞEICARU — ISTORIA PARTIDELOR NAŢIONAL, ŢĂRĂNIST şi NAŢIONAL ŢĂRĂNIST
Primul Volum.

. . . . . .

Am primit la Redacţie următoarea sccisoare :

"Cu ocazia venirii delegaţiei parlamentare din R.P.R. la Londra, împreună cu câţiva buni români de aici am întreprins o acţiune pentru a atrage atenţiunea guvernului britanic, parlamentarilor şi publicului englez asupra problemei celor care sunt închişi în România.

Anexez o copie a scrisorii şi lista care au fost trimise oamenilor mai de seamă din Anglia şi întregei prese engleze. Lista a fost înmânată de Secretarul Grupului Parlamentar britanic, Sefului Delegaţiei Reperiste.

Incercăm de asemenea să constituim un grup mai important printre parlamentarii britanici pentru a exercita presiuni mai susţinute, în spera,ţa de a obţine eliberarea celor care suferă azi în închisorile din ţară.

Dacă din întâmplare mai cunoaşteţi alţi prizonieri politici ce se găsesc azi prin închisori sau în domiciliu forţat, am fi recunoscători dacă ne-aţi da numele lor precum şi cât mai multe amănunte despre personalitatea şi situaţia fiecărui deţinut.

ION RATIU
54-62 Regent Street- LONDON W 1

-=-=-=-=-=-=-

. . . . . .

REVUE DE DEFENSE NATIONALE
1 Place Joffre - Paris 7-e

SOMMAIRE DU MOIS DE JUIN 1963

Général d'armée VALLUY : Réflexions sur le "deterrent"
Pierre RONDOT : Nouvelles étapes vers l'unité arabe -
Pierre ROUSTIDE : Budget militaire et équilibre national.
Alfred FRISCH : L'allemand moyen et la politique étrangère.
Maurice GUILBOT : Le XXV-ème Salon international de l'Aéronautique.
Maxime MOURIN : Rapports économiques et politiques dans les démocraties populaires.
Jean RIVOIRE : Voyages aux profondeurs. - F. HINTERHOFF : Le spectre de Rapallo.
Robert DAVRIL : L'enseignement des langues vivantes et les techniques nouvelles.
Jacques VERNANT : Politique et Diplomatie : Fidel Castro à Moscou
Claide DELMAS : Le mouvement des idées : La démocratie et le monde moderne.

. . . . . .

UN TUYAU MAGNIFIQUE. Deux ouvriers allemands demeurant en Allemagne Orientale, parlaient de la pénurie de Combustibles. — Je ne trouve pas de bois pour allumer mon poële, disait l'un, et mes enfants ont froid. Et toi, que fais-tu ? — Chez moi il fait toujours chaud. — Tu allumes un poële ? — Eh bien sûr ! — Où trouve-tu du bois. Passe-moi le tuyau à moi aussi. — J'ai trouvé une combine. En face de chez moi il y a un dépôt de bois de l'Etat. — Et tu voles du bois ? Si on te pince, malheureux, tu seras fusillé ! — Je ne suis pas si bête ...c'est un perroquet que j'ai acheté ... — Un perroquet ? Comment un perroquet? — un Oiseau... un perroquet formidable. Je lui ai appris à crier "Vive Ulbricht, Vive Ulbricht, Vive le père du peuple ..." — Et alors? que se passe-t-il ? — Alors les ouvriers du dépôt de combustibles de l'Etat lui lancent des bûches de bois pour qu'il la ferme. Je n'ai qu'à les ramasser sur mon balcon où se trouve le perroquet et ainsi j'ai du combustible, et à l'oeil encore !...

. . . . . .

CAZUL C. VIRGIL GHEORCHIU

Cu câteva zile după Paşti, am aflat că scriitorul C.V. Gheorghiu a cerut să fie hirotonisit preot. Stirea ne-a surprins. Dar i-am dat crezare pentru că ne dădeam seama că pentru scriitor, asta era o soluţie.

Punctul nostru de vedere, bazat pe concepţia naţională, era complect opus. Si atunci, de bună credinţă, am scris S.S. Episcopului Teofil Ionescu ce se afla, după câte ştiam, în Statele Unite, de unde urma să vie în Europa, scrisoarea cu textul următor :

Paris, 25 Aprilie 1963

"Prea Sfinţite,

Am aflat că scriitorul C. Virgil Gheorghiu, a cărui ţinută morală a lăsat şi lasă de dorit, a făcut recent o petiţie adresată Consiliului Parohial al Bisericii Ortodoxe din Paris, în care cerea să fie hirotonisit preot.

Cum această cerere nu poate fi rezolvată fără ca să fi fost supusă Sfinţiei Voastre, ca unii ce cunoaştem cine este omul ce solicită cinstea de a fi slujitorul Credinţei, ne permitem să vă atragem atenţia asupra articolului "Un Român renegat, arivist feroce : C. Virgil Gheorghiu", scris de dl Stefan Georgescu-Olenin, membru al Consiliului Parohial al Bisericii Ortodoxe din Paris, articol apărut în "Almanahul Pribegilor Români, pe anul 1961, pag 274.

Cetirea acestui articol Vă va da imagina reală a celui ce ţinteşte să ocupe un loc de care este nedemn.

In altă ordine de idei Vă informez că lucrăm la Almanahul pe 1963 a cărui temă principală va fi : Eroi şi luptători din trecut pentru independenţa şi libertatea României. In acest Almanah se va afla şi articolul Sfinţiei Voastre, articol trimis anul trecut.

Vă rog să primiţi cu acest prilej urările noastre de bună călătorie şi până atunci respectuoasele mele urări de bine."

(s.s.) Constantin Arsene

La această scrisoare n'am primit răspuns direct de la S.S. Episcopul T. Ionescu. In schimb, am primit o scrisoare semnată de Preotul Paroh al Bisericii, în care ni se cereau "probe de fapte care ar constitui piedică canonică la hirotonisirea Domnului C.V. Gheorghiu". Scrisoarea purta data de 12 Mai şi ni se dădea termen pânaă la 17 Mai ca să depunem zisele "probe de fapte".

Fără a ţine seama da data"fatală" indicată de Preotul Paroh, am scris la 16 Mai, tot S.S. Episcopului T. Ionescu. Iată textul acestei scrisori :

Paris, 16 Mai 1963

"Inalt Prea Sfinţite,

Intru complectarea scrisorii noastre din 25 ale lunii trecute, ne permitem a expune, mai la vale, punctul nostru de vedere :

Tinuta morală.

1. Inducerea în eroare prin minciuni utilizate faţă de filozoful Gabriel Marcel, membru al Institutului.
   De bună credinţă şi socotindu-l şi pe autor de bună credinţă, i-a scris o prefaţă ce a devenit baza succesului cărţii.

Imediat ce Domnul Gabriel Marcel a aflat adevărul, s'a lepădat de autor ca de Satana.

2. Dacă am fi ştiut că omul va voi să slujească într'o zi în faţa altarului, i-am fi pregătit un dosar cu dovezi : fotografii, anchetă făcută de detectiv particular cu dovezi legale şi mărturii. Dar cum nu ne-am gândit niciodată că C. Virgil Gheorghiu ar putea avea pretenţia să devie preot, n'am făcut-o.
   Buna credinţă şi valoarea persoanelor ce au cunoscut şi cunosc fapte ce vin în flagrantă contrazicere cu morala, valorează în ochii noştri mai mult chiar decât fotografiile ce am putea avea.
3. Purtarea imorală faţă de Preşedintele Peron.

Nedemn :

Chiar dacă nimic din ceeace pe plan moral, C. Virgil Gheorghiu a păcătuit n'ar "constitui o piedică canonică" şi deci acesta ar putea fi hirotonisit preot, ne întrebăm : cum ar putea să slujească în faţa credincioşilor români când în cărţile pe care le-a scris s'a arătat ca un român renegat, prin insultele aduse atât naţiunii cât şi unora dintre fiii reprezentativi ai acestei naţiuni. In realitate, el i-a prezentat mai mult ca nişte reprezentanţi ai unei clase, ceeace aduce apă la moara ocupanţilor Tărei noastre.

In acest chip, dacă tot ce a făcut împotriva moralei până astăzi, nu constituie, în ochii celor puşi să vegheze la buna morală şi la ţinuta morală, nu constituie "o piedică canonică" şi că, deci, C. Virgil Gheorghiu poate deveni preot ortodox, în nici un caz nu poate deveni preot ortodox român, dacă ceea ce este tipărit în cărţile lui este scris de dânsul.

- "Tot ce spune acest ţăran vulgar, acest mitocan, nu este decât minciună. Nici "un fir de adevăr. Ţăranul român minte. El o face din viciu...Nu trebue să "crezi niciodată vorbele unui mitocan, dragul meu feldwebel. Trei lucruri "caracterizează pe ţăranul român : pute, minte şi este laş".

Aceste fraze sunt tipărite în limba franceză în volumul intitulat "La Cravache", la paginile 16 şi 17. Si pe frontispiciul acestui volum este tipărit numele autorului : C. Virgil GHEORGHIU.

Si revenind la problema pe care o analizăm, susţinem că preotul nu este numai un simplu păzitor al religiei, componentă a sentimentului naţional, ci un păzitor al acestei religii în sânul naţiunii din care face parte. Renegând naţiunea şi pe fiii ei, el nu mai poate oficia în faţa ei şi pentru dânsa.

Propunem:

O delegaţie compusă din DD. St. Georgescu-Olenin, Georges Rosetti, Niculae Rizescu-Brăneşti, Virgil Ierunca şi C. Arsene, ar putea şi trebui să ia contact cu Prea Sfinţia Voastră, pentru a lămuri problema fără fotografii, fără anchete de detectivi particulari, fără trucuri de grefieri.

Vă rugăm să primiţi, Inalt Prea Sfinţite, asigurarea deosebitei noastre consideraţiuni."

ss. Const. Arsene

Trecând peste cele publicate sub semnătură în publicaţia noastră, aşa cum am semnalat S.S. Espiscopului în scrisoarea noastră din 25 Aprilie a.c. - articolul : "Un Român renegat, arivist feroce : C. Virgil Gheorghiu" - autorul articolului fiind membru al Comitetului parohial, trecând peste cele expuse de noi în scrisoarea din 16 Mai a.c., şi dispreţuind propunerea noastră ca o delegaţie să ia contact cu S.S. Episcopul pentru a lămuri situaţia, Parohia trece la hirotonisire ce are loc în ziua de 23 Mai.

Printre Românii [illegible]flaţi în Biserică se numără şi d. Niculae Rizescu-Brăneşti fost deputat în Parlamentul român. Acesta, ca răspuns la întrebarea dacă scriitorul C. Virgil Gheorghiu este "demn să fie preot", spune : "Nu este vrednic!".

Fostul deputat român este atunci arestat de poliţişti, în civil, chemaţi din timp, poliţişti ce se aflau în Biserică.

*

Este locul să relatăm cetitorilor noştri un fapt petrecut în Grecia.

Acum câteva luni, Sfântul Sinod alesese un Arhiepiscop destinat a deveni Arhiepiscop al Atenei. După tradiţia ortodoxă, o ceremonie religioasă la care urma să asiste laici, trebuia să aibă loc. In ziua fixată, în momentul când întrebarea rituală a fost pusă asistenţei compusă din credincioşi : "Este alesul considerat demn" ("axios"), o voce îl acuză de a fi nevrednic ("anaxios").

Cele ce au urmat nu seamănă deloc cu cele ce au urmat după acuzarea adusă de către fostul deputat Nicolae Rizescu-Brăneşti, scriitorului C. Virgil Gheorghiu.

La Atena, fără nici o intervenţie poliţienească, Iakovos a fost lăsat în pace. S'au hotărît noi alegeri şi a fost ales Chrysosthomos, actualul Arhiepiscop al Atenei, alegere ce a fost aprobată şi de laici.

*

Dar să revenim la arestarea Domnului Niculae Rizescu-Brăneşti. Scos din Biserică, fostul deputat a fost condus la Comisariat, de unde a fost eliberat după aceia.

*

Cu prilejul Adunării generale a Asociaţiei foştilor Combatanţi români în exil, ce a avut loc în ziua de 26 Mai a.c. , preşedintele Asociaţiei, dl Leon Negruzzi, cât şi membrii ei dd. General Chirnoagă, St. Georgescu-Olenin, Comandorul Baíla, Maior Chintescu, Niculae Rizescu-Brăneşti, Const. Arsene şi alţii, au discutat şi protestat împotriva celor întâmplate la Biserică şi anume hirotonisirea scriitorului C. Virgil Gheorghiu cât şi a felului în care organele bisericeşti au tratat pe cei ce au protestat împotriva acţiunii lor.

*

Faţă de cele întâmplate, ca o urmare concretă a protestului nostru, la 7 Iunie am trimis Preşedintelui Consiliului Parohial, următoarea scrisoare :

Paris, 7 Iunie 1963

Domnului
Preşedinte al Consiliului Parohial
Biserica Ortodoxă Română -
9 bis, rue Jean-de-Beauvais - Paris

"Domnule Preşedinte,

Ca urmare la scrisorile mele din 25 Aprilie şi 16 Mai a.c;, cât şi la cele petrecute în Sfântul Lăcaş, cu prilejul hirotonisirii scriitorului C. Virgil-Gheorghiu, vă aduc la cunoştinţă că demisionez din calitatea mea de Cenzor al Consiliului şi Epitropiei Parohiale Române Ortodoxe, al cărei preşedinte sunteţi.

Manifestările în scris şi vorbă ale scriitorului sus-citat, manifestări recente, ne întăresc în ideea exprimată şi credem că nu va trece multă vreme până când vom vedea adevărul ieşind la suprafaţă.

"Negreşit, n'avem îndrăzneala să ne punem alături sau în rândul unora din "aceia cari se laudă singuri. Dar ei, prin faptul că se măsoară cu ei înşişi, "şi se pun alături ei cu ei înşişi, sunt fără pricepere" (Cap. 3?1;5,12) pag. 1135.

(ss. Const. Arsene)

EPIGRAME

Lui VIRGIL GHEORGHIU
care, après "La 25-ème Heure"
şi "La Cravache", încearcă să
se popească !

Când Virgilică, literatu
A tras peste "douspatru"...
Permanent, în metaforă,
A rămas în urmă cu o oră !

Insă azi, fără noroc,
I-a rămas ceasu în loc
Şi şi-a dat seama nebunu
C'a tras peste "treizeişunu" !

Dar făcând pe Bulibaşa,
S'a flagelat cy "Cravaşa"
S'acum, să se pocăiască,
Incearcă să se popească !

Morală :
Cauza ce-a provocat defecţiile
Este că, dup'al său ceas,
Virgilică a rămas.....
In urmă şi cu injecţiile.-

*

"10 MAI 1963"
La N-w-York!

In lipsă de alt cretin,
Profesorul Augustin
Aprezidat cu mult alai
Serbarea de "10 Mai" !
Si Yarrow, alt idiot,
A promis ca antidot :
Unitate în exil,
In jurul unui imbecil ! ?

Morală :
Serbări Naţionale ce nu mai au rost,
Chiar fictiv prezidate de un August prost
Si subvenţionate de interes străin ,...
In loc să ne "unească", ne umple cu venin.
Nici Mihai - trădătorul
Si nici impostura
Patrioţilor salariaţi,
Nu poate atinge ura
Simţite de poporul
Si ţara ce au fost trădaţi.

*

Lui Păstorel
care mi-a zgâlţâit memoria
cu lista de la Bodega "Podgoria"

.....Când descrii, cu aşa haz,
"Fatească de Târnave" şi "icrele du praz"
Ezit, ideologic, să te izbesc la mir !
Acuma, gastronomic, talentul îţi admir...
Căci, dupe "Murfatlar" şi "scrumbii à la grec"
Mi-a lăsat gura apă şi-am înghiţit în sec !

*

"Glasul Patriei" anunţă că :
În afară de negru de fum,
tovii exportă mari cantităţi
de hidrocarbururi aromatice !

In R.P.R., avem acum
O mare fabrică de "fum"
Si, pentru orice amator :
"Hidrocarbur mirositor "!

Cu aşa variată gamă ...
De ce produc pentru export,
In "Glasul" tovii fac reclamă ...
Dar fac pe mutu : la import !?

I. Brăileanu

NOTE

Articole ce nu se găsesc sau se găsesc foarte greu. Cum merge lucrurile de când România a devenit o colonie rusească şi comunistă pe deasupra :

Rafie albă sau de dif rite culori, pentru împletituri ; ace mari de tapiţerie ; pânze necesare micului fierăstrău din trusa de traforaj ; placajul de dimensiuni mijlocii şi mari.

Toate aceste articole sunt necesare elevilor pentru ora de "Lucru Manual" obligatorie în şcoli.

Antene de 14-15 m. pentru aparatele de radio "Fantezia" vândute în colonia sovietică România, antene indicate pe prospect ca cele potrivite pentru buna funcţionare a aparatului.

"Chiar de a doua zi (scrie un cetăţean pe nume E. Ispir care a avut nefericita inspiraţie de a crede cele ce spun ocupanţii şi slugile lor, chiar când e vorba de un prospect nevinovat lăudând un aparat fabricat acolo) - "am început să cutreier toate magazinele de specialitate, dar pretutindeni am fost întîmpinat cu acelaş răspuns : "Nu avem".

*

A. Vărtănescu din Calea Moşilor nr. 296 s-a dus cu hainele la curăţat la I.I.S. "Luceafărul". Il atrăsese afişul din vitrină care anunţa : "Urgenţele se predau în str. Izvor nr. 69; pentru a fi gata în trei zile".

La centrul de predare n-a mers chiar aşa cum scria pe afiş :

- In trei zile ! Nu se poate, tovarăşe. Are pete mari, costumul trebuie vopsit. 14 zile durează.
- Bine, fie şi 14 zile, dar să mi le vopsiţi în albastru închis .
- Nu se poate ...Negru, dacă doriţi...
- Fie şi negru.

Peste 14 zile nu erau gata. A revenit omul regulat, din două în două zile. La al treilea drum, erau gata pantalonii. După alte două zile, a fost gata şi haina. Pantalonii însă aveau dungile călcate strâmb, haina era boţită. Le-a lăsat unui croitor să i le calce ca lumea.

Odată a îmbrăcat costumul şi vopseaua din haine a ieşit pe cămaşă.

Tovarăşul Petre Ardeleanu din str. Dobrogeanu-Gherea nr. 88 a păţit la fel ca şi tovarăşul Vărtănescu.

Balonzaidul predat (bon nr. 4169)pentru a fi vopsit negru, a ieşit mai întîi roşcat. Se înţelege că obiectul a fost refuzat; întreprinderea fiind nevoită să-l revopsească. Cînd a fost vopsit bine, nu i-a mai găsit cordonul. I s'au oferit clientului tot felul de cordoane, probabil rămase dela alte balonzaide), să-şi aleagă !

Din cîte se vede I.I.S. "Luceafărul" manifestă deficienţe care pătează nu numai obiectele date la curăţat sau vopsit, dar chiar şi firma întreprinderii.

*

După cele espuse mai sus de către cetăţenii condamnaţi să trăiască sub "fericita" conducere comunistă la ordinele ocupentului rus, iată o altă întâmplare ce se incadrează în rubrica de faţă.

O reproducem întocmai aşa cum a scris-o cetăţeana L. Tulan, căreia, în ciuda celor ce trebuie să suporte în Patria ei ocupată, nu-i lipseşte acel simţ de ironie fără de care viaţa trebuie să fie tare grea în Răspublica populară:

In loc de andrele...

Cu depline drepturi, iarna se face din zi în zi mai simţită. Un pulover gros, tricotat în casă, este de aceea bine venit. Am cumpărat în acest scop materialul necesar, mi-am ales şi modelul dorit, dar cînd să încep lucrul mi-am dat seama că-mi trebuie şi andrele.

Fug la magazinul din cartier în căutarea articolului, dar spre regretul meu am făcut drumul degeaba. Alte asemenea drumuri am mai făcut la unităţile de specialitate de pe calea Rahovei, Cotroceni, Lipscani, etc.. Plini de bunăvoinţă însă, vânzătorii mi-au recomandat să merg la "Tehnometal".

- Ce să cumpăr de acolo ? i-am întrebat .
- Spiţe, spiţe de bicicletă !
- Ce să fac cu ele ? Şi răspunsul a venit în completare :
- Improvizaţi andrelelel de care aveţi nevoie şi astfel veţi rezolva problema. Am făcut întocmai, şi în felul acesta am început să tricotez puloverul dorit. Am constatat însă cu această ocazie că, în materie de croşetat, pentru ca lucrurile să meargă ca"pe roate", nu trebuie spiţe, ci andrele.

*

Comunitatea românească din Madrid a organizat un serviciu religios, în Biserica din Calle Joaquin Garcia Morato 20, pentru :
Alice PONTA, Virginia COTRUS, Crişu AMENTE, Nutu ARDELEANU, Stelian POPESCU, Mihail DUMITRESCU, Vasile FLORESCU, Ion BRASOVEANU, Principe Constantin CANTACUZINO, Alexandru BUSUIOCEANU, Grigore MANOILESCU
Smulşi din ţara lor de obârşie, în urma nemiloasei invazii comuniste, departe de Patrie, departe de căminurile lor şi de familie, trăind ultimii ani ai vieţii lor în exil, adormiţi întru Domnul pe pământul Spaniei. In această tristă aniversare compatrioţii lor şi prietenii spanioli înalţă rugăciuni pentru odihna sufletelor lor.

Să le fie ţărâna uşoară !

*

După ce a vizitat mausolul lui Lenin din Piaţa roşie, Fidel Castro a făcut câteva declaraţii în care a elogiat forţa economică a Uniunii Sovietice.

"Această forţă a salvat de la pieire revoluţia cubană. Dacă Ruşii n'ar achiziţiona recolta de zahăr, dacă ei nu ne-ar livra petrol, dacă ei n'ar sprijini economia noastră, înfăptuirea idealului comunist în Cuba ar fi imposibilă"- a recunoscut Fidel Castro.

Despre asistenţa militară pe care Uniunea Sovietică o acordă Cubei, Fidel Castro a evitat să vorbească.

*

Consiliul de ajutor economic reciproc, organizaţie care grupează ţările lagărului comunist, a examinat posibilităţile dezvoltării relaţiilor comerciale cu Cuba.

S'a hotărît ca procentul de mărfuri livrate Cubei să fie majorat cu 50 la sută faţă de 1962. Vizita lui Fidel Castro la Moscova a fost deci frustuoasă. Cuba va primi maşini din Cehoclovacia, medicamente din Ungaria, produse alimentare din Bulgaria şi arme... din Uniunea Sovietică.

*

Un evoniment de mare importanţă pentru toţi Românii din America, va avea loc Duminecă 23 Iunie 1963, când se va deschide primul muzeu românesc din America, în Cleveland, O.

Acest muzeu face parte din Casa Culturală a parohiei ortodoxe române "Sf. Maria", care cu Biserica ei în stilul bisericilor de lemn din Ardeal, sunt o po-

doabă de artă românească.

Nucleul acestui muzeu va fi colecţia de artă ţărănească a lui Anişoara Stan, care a fost dăruită Bisericii pentru a fi expusă şi apreciată. Pe lângă multele bucăţi din această colecţie vor fi incluse şi alte lucrări de artă românească, dăruite de diferite persoane, cari preferă să fie expuse decât ascunse într'un cufăr sau dulap. Fără îndoială, Muzeul din Cleveland va avea una dintre cele mai mari şi autentice colecţii de artă românească în afara graniţelor României.

*

In Sala de Conferinţe a Bisericii din BUENOS AIRES, strada Canning 1356, Dna Natalia DIMITRIU a ţinut o conferinţă Vineri 19 Aprilie 1963, despre "Mituri şi Basme Româneşti".

*

Consiliul de miniştri din R.P.R. a dispus ca Ministerul de Interne şi Ministerul Agriculturii să cerceteze actele de instigare la nesupunere la muncă, semnalate în regiunile Oradea, Satu-Mare şi Sălaj. Ţăranii din aceste părţi refuză să iasă la munca câmpului, ca urmare a dispoziţiilor de mărire a normelor de muncă.

Rezistenţa plugarilor a căpătat o astfel de amploare încât Comitetul Central al Partidului a delegat pe Alex. Moghioroş cu efectuarea anchetei.

*

Pentru a doua oară, Andrei Vela, directorul general al "AGERPRESS" a ameninţat pe subalternii şi pe colaboratării săi că va lua măsuri de sancţionare şi va aplica o drastică mustrare, mergând până la congedierea din serviciu, împotriva acelora ce vor dovedi "obiectivism burghez" în redactarea ştirilor.

*

Cu toată vremea nefavorabilă muncilor în aer liber, cu toate ploile torenţiale, grindina şi chiar viscolul abătut asupra regiunilor Deltei Dunării, lucrările de colectare a stufului cu deţinuţi politici continuă cu intensitate.

In punctele Pardina, Sulina şi Rusca s'au mărit normele de lucru pentru deţinuţii politici care lucrează la tăierea, transportul şi depozitarea stufului.

*

La Ministerul Finanţelor s'au primit plângeri relatând că în timp ce lefurile funcţionarilor continuă a fi cu totul insuficiente, salariile "activiştilor" din Ministerul Afăcerilor Interne şi ale ofiţerilor superiori din Ministerul Forţelor Armate, au fost majorate cu 15 - 20 %.

*

Conform noului acord comercial încheiat între R.P.R. şi Iugoslavia (pentru schimburile din 1963) Guvernul iugoslav a cerut arestarea şi extrădarea tuturor refugiaţilor politici iugoslavi, care în perioada animozităţii dintre Tito şi ţările blocului comunist primiseră azil în România, unde erau întrebuinţaţi la propaganda anti-titistă prin presă şi radio.

*

Ni se scrie că la Braşov s'a deschis un magazin în care se vând ziare în limbi străine. Cu toate că aceste gazete sunt comuniste din Franţa, Anglia, Germania sau Italia, lumea face coadă pentru a le cumpăra, numai pentru a afla ce se mai întâmplă în lume.

*

Alexei Antonovici-Feldman, şeful laboratorului de telemecanică de pe lângă Facultatea de Stiinţe a Universităţii "Lomonosov" din Moscova, care a făcut un turneu de conferinţe în centrele universitare ale ţării, a fost sistematic sabotat; la Cluj, la prima conferinţă n'au asistat nici zece inşi, aşa că programul a tre-

buit să fie suspendat. Forurile superioare au făcut răspunzătoare de acest sabotaj conducerile de partid şi studenţeşti locale, cărora le-a aplicat grave pedepse disciplinare.

*

Extragem din ziarul "Der Donauschwabe" următoarele informaţii :

Apeluri târzii de S.O.E. ale responsabililor.
In Beşenova Nouă tractoarele aşteaptă după piese de schimb.

La Secţia Mecanică a Gospodăriei Agricolă de StatBecicherecul Mic, "bilanţul reparaţiilor" nu e mulţumitor: numai 58 % din tractoare şi numai 85 % din maşinile agricole au fost reparate. Iar primăvara (prevăzută) stă în faţa porţii.

In atelierul din Beşenova Nouă de câteva săptămâni mai multe tractoare (provenind dela Becicherecul Mic) se ruginesc ; ele nu pot fi remontate din cauza absenţei pieselor de schimb : pistoane, bolţuri şi segmenţi, care nu se mai găsesc la baza de Aprovizionare Nº 3 din Timişoara.

*

Ziarul "Neue Weg" critică.

Vânzătoarele dela Alimentara din Gottlob trebuie să îngheţe, căci nu se pot încălzi sobele.

In căsuţele poştale din Aradul Nou scrisorile şi cărţile poştale stau adesea trei zile, până când un factor se înduioşează să le ridice.

*

Comuniştii cedează.

Comuna Liebling, deşi cu întârziere, întâmpină a 175-a aniversare a sa. Timişoara. La sfârşitul anului trecut a avut loc în comuna Liebling din Banat a 150-a aniversare dela întemeiere. Robert Fabry, curatorul diocezei din Reşiţa, a ţinut o cuvântare festivă în biserica supraaglomerată, în timp ce slujba a fost spusă de preotul local Fritz Nösner, un sas ardelean. La sărbătoare au participat de asemeni vechiul curator al diocezei Edgar Müller.

De altfel aniversarea trebuia să se desfăşoare deja de câtva timp, însă autorităţile comuniste au interzis-o. După numeroase intervenţii s'a ridicat în fine interzicerea.

La sfârşitul serviciului religios a avut loc o şedinţă parohială şi un consistoriu. La aceeasi oră, Teatrul de Stat juca piesa "Ogoare înnecate" de Hans Kehrer în sala Walter. Apoi lieblinghezii au dansat ca în vremea veche, două zile şi două nopţi.

*

Prezentare la un cerc studenţesc.
Dr. Walter Kucher a vorbit despre muzica populară românească.

O bogată selecţiune de tonalităţi din folklorul românesc a fost propusă la căminul studenţesc de către prof. de etnologie Dr. Walter Kucher la Universitatea din Erlangen. Bogăţia complexă a muzicii româneşti dela dansul pătimaş al Horei până la languroasele sunete ale doinei, cântecul ciobanilor, arată inclinaţia muzicală a acestui popor. Cântecul popular românesc inspiră mereu impresia dragostei de natura natală, de pădurile de munte ale sale şi de plante. Cântece de dor, de amor, de muncă sau bocete însoţesc viaţa la sat. Pe lângă doine, o parte deosebită o ocupă colindele, adică cântecele de stea cântate la sfârşitul anului. Balade vechi, cu un conţinut legendar se cântă la nunţi. Străvechea legătură dintre dans şi viaţa social-culturală o arată diversele dansuri ocazionale, remarcabile mai ales în ritul cetelor de bărbaţi dansând cu arme, sau dansuri magice pentru însănătoşire. Cântece de dans şi hore complectează repertoriul muzicii populare româneşti.

Ca instrumente muzicale populare găsim pe lângă cimpoi, nai şi ţimbal, diferite fluere, viori şi buciume, lungi până la 3 m. Instrumentul nai modern cu coatde "Cobza" a fost înlocuit, mai ales în ultima vreme, prin acordeon.

Părerea că originile muzicii româneşti ne duce până pe vremea Tracilor a fost mereu avansată de cercetătorii români. Iorga, un influent istoric muzical, a presupus chiar că tonurile sfâşietoare ale doinelor ar fi influenţe tiranice şi scitice. Insă toate acestea sunt numai przsupuneri, semne de întrebare ce vor trebui lichidate. Totuşi însă, neîndoielnic, se pot recunoaşte urme maghiare; turceşti şi slave în muzica românească. Din cântecele antologiei de muzică populară românească a reeşit în mod clar că Românii şi-aù format muzica lor proprie, răsunătoare şi ritnică.

*

Cultura porumbului în Banatul românesc.

Recoltă record la Gospodăria agricolă de Stat din Bulgăruş.

Consiliul Superior agricol al R.P.R. a dedicat o sesiune a sa culturii porumbului. La această şedinţă au luat cuvântul deaconni şi reprezentanţii Banatului. Toţi au fost plini de laude pentru succesele obţinute. Preşedintele Sfatului Agricol Regional Banat a expus că Gospodăriile de Stat Grabăţ şi Jimbolia şi Gospodăria colectivă din Lenauheim, Balnţ şi Satul Nou au obţinut recolte de porumb în medie de 5.000 la 6.000 Kgr pe hectar. Gospodăria de Stat Bulgăruş a obţinut chiar 8.000 Kgr pe hectar. De aici se poate trage concluzia că media recoltei câmpurilor de porumb din Banat poate fi încă ridicată. S'a propus la urmă să se studieze un sistem de remuneraţie proporţional cu depăşirea producţiei planificate.

Directorul trustului Gostat Arad a anunţat cu mândrie că trustul său a realizat în anul 1962 cea mai ridicată producţie de porumb din întreaga ţară. Din experienţă însă reiese că, în ce priveşte cultura porumbului, mai trebuesc încă învăţate multe. Există rezerve incalculabile pentru ridicarea producţiei de porumb în Banat. Pentru 1963 s'a planificat o cantitate minimă de 3.600 kg. pe ha.

Vorbitorul G.A.S. Gestianos cu o voce scăzută a spus că la ei, din cauza orientării greşite în alegerea parcelelor de cultură, s'au obţinut recolte de porumb mai scăzute.

*

Prea puţină lumină.

Peste tot aceeaşi plângere : prea puţină lumină ! Acum e la rând comuna Denta; de un an satul acesta a fost cohectat la reţeaua de curent. Lampaderele stau în lungul străzilor ; totuşi, fie ele mici sau mari, nu sunt luminate. Si nu este tot : Intr'o mare parte din comună curentul electric e atât de slab încât seara lămpile din case abia luminează, astfel că nu se poate citi nici asculta radio.

("Der Donauschwabe" Febr. şi Martie 1963)

. . . . . .

Cu întegrală satisfacţie, încadrată de timiditatea modestiei, fără ecouri, anunţ apariţia celui de al 3-lea disc românesc , "INVIEREA, cu versuri şi muzică compusă de mine.

Ca şi în seria primelor două discuri din "NOSTALGII PRIBEGE", nu am fost scutită de penuria monetară, nici de această dată. Dar cu exagerate privaţiuni, cu jertfe tacite şi cu ajutorul lui Dumnezeu, am obţinut să fiu creditată şi cu imprinarea acestei plăci.

Deoarece firavul buget nu mi-a permis o multiplicare superioară a 200 bucăţi, prezint această ediţie mie, în primul rând, persoanelor care au apreciat just şi subiectiv, apariţia primei serii.

Costul : 4 dolari, plus expediţia

Eglantina DASCHIEVICI

4621 N. Kenmore Ave. CHICAGO, 40, ILLINOIS

RESTAURANT BUKAREST

INHABER ALEX. ZAHAROVICI
FRANKFURT AM MEIN — LIEBFRAUENBERG 26

Telefon 27061

Rumänische, französische und ungarische Spezialitäten

Spécialités Orientalea

FERME LE MERCREDI

RESTAURANT FRANCO-ROUMAIN
SINAIA

56, Rue Sainte-Anne
P A R I S (2°)
Tél. RIC. 15-28

Métro : Opéra - 4 Sept. - Bourse - Richelieu-Drouot